

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



SAISON 20
21



AUDITO 2.0

NOTRE SALLE DE CONCERT NUMÉRIQUE
VOUS OUVRE SES PORTES

À RETROUVER DANS LA PLAYLIST L'AUDITO 2.0

FAMILLISSIMO

LE PETIT PRINCE

Huillet Le Petit Prince

Christophe Mangou Direction

Olivier Bellamy Récitant

Thierry Huillet Piano

LA SYMPHONIE DE CHAUSSON *

Escaïch Concerto pour orgue
et orchestre n°1

Chausson Symphonie en si
bémol majeur

Alexandre Bloch Direction

Thierry Escaïch Orgue

FAMILLISSIMO

DRÔLE DE CIRQUE ! *

Sauguet Les Forains*

Satie Entr'acte

(musique du film de René Clair)

Timothy Brock Direction

Grégoire Pont Illustration et
animation en direct*

BEETHOVEN

Ë STRAVINSKY*

Beethoven Concerto pour piano n°1

Stravinsky Danses concertantes

François-Xavier Roth Direction

Javier Perianes Piano

WAGNER Ë BRAHMS*

Wagner Wesendonck-Lieder

Brahms Symphonie n°3

Hartmut Haenchen Direction

Marina Prudenskaya

Mezzo-soprano

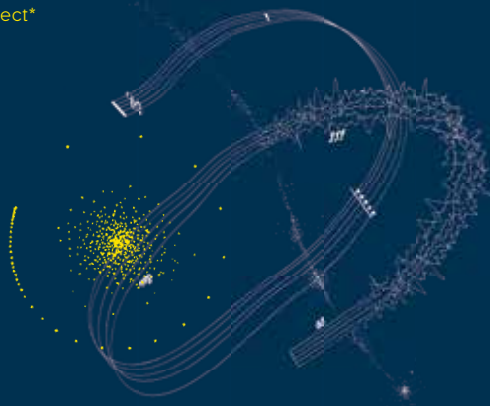
L'HEROÏQUE *

Cherubini Marche funèbre

Beethoven Symphonie n°3,

« Eroïca »

Jan Willem de Vriend Direction



Samedi 3 avril – 20h

Audito 2.0



Rendez-vous sur notre chaîne YouTube

Orchestre National de Lille

ENCHANTEMENTS

JEAN SIBELIUS (1865-1957)

Valse triste [1904]

6'

RICHARD WAGNER (1813-1883)

Prélude et Mort d'Isolde

(extrait de Tristan et Isolde) [1865]

Arrangement de Thomas Dorsch

17'

JEAN SIBELIUS (1865-1957)

Symphonie n°3 en do majeur op.52 [1907]

30'

I. Allegro moderato


II. Andantino con moto, quasi allegretto

III. Moderato - Allegro ma non tanto

Dalia Stasevska Direction

Ingela Brimberg Soprano

Ayako Tanaka Violon solo

Concert capté avec le soutien du  Nord Europe


Cher public,

Nous sommes heureux de vous accueillir
dans notre salle de concert numérique : l'Audito 2.0 !

Nous aurions évidemment préféré que ces représentations aient lieu en votre présence, dans notre auditorium du Nouveau Siècle. Néanmoins, la captation sur scène, dans les conditions du direct, vous permettra de retrouver l'émotion de l'interprétation des grands artistes invités et des musiciens de l'Orchestre National de Lille.

Tous ces interprètes merveilleux sont, plus que jamais, enthousiastes pour vous offrir les bienfaits de la musique.

Profitons-en, en attendant de se retrouver tous ensemble !

* Concerts captés avec le soutien du  Nord Europe

SIBELIUS

La *Valse Triste* est l'une des œuvres les plus célèbres de Jean Sibelius. Sa popularité s'explique par sa force poétique mais également par les circonstances de sa diffusion. En 1905, la maison d'édition allemande Breitkopf und Härtel acquiert les droits de la musique de Sibelius, réalisant un grand nombre d'arrangements instrumentaux de la *Valse*, de la flûte seule à la fanfare de cuivres. C'est avec cette pièce que Sibelius se fait connaître aux États-Unis.

En réalité, la *Valse triste* n'est pas une œuvre autonome. Elle est issue d'une musique de scène composée pour accompagner une pièce de théâtre écrite par le beau-frère de Sibelius, Arvid Järnefelt. Le compositeur finlandais adorait les valses de Johann Strauss, mais comme l'indique son titre, l'œuvre la *Valse triste* émerveille l'auditeur par sa lenteur et sa nostalgie. Comme Weber autrefois et comme Ravel plus tard, le musicien emmène le célèbre rythme à trois temps vers des contrées inconnues. L'envoûtement que procure la pièce s'explique par l'action du drame qui l'inspire. Le personnage principal imagine le rêve de sa mère agonisante : les souvenirs de toute une vie surgissent, jusqu'à l'apparition de l'ange de la mort... En quelques minutes, Sibelius crée une atmosphère magique, lumineuse et doucement inquiétante.

WAGNER

Régulièrement joués au concert, le *Prélude* et la *Mort d'Isolde* constituent le début et la toute fin de *Tristan et Isolde* de Wagner. Créé en 1865 à Munich, l'opéra submerge l'auditeur dans un torrent extraordinaire de passions. Dans *Ecce Homo*, le philosophe Friedrich Nietzsche écrivait : « *Aujourd'hui encore, je cherche en vain une œuvre qui ait la même dangereuse fascination, la même effrayante et suave infinitude* ». Cette fascination, on la retrouve dès les premières mesures du *Prélude*. Prêtez l'oreille cinq secondes après le début : c'est le fameux « *accord de Tristan* » que les exégètes n'en finissent plus de commenter depuis 150 ans. Il y a un trouble, une insatisfaction dans cette dissonance introductive que Wagner va amplifier, développer, étendre à des proportions inouïes pour décrire l'amour malheureux de Tristan et Isolde. À l'autre bout de ces trois heures trente de musique sublime, il y a le *Liebestod* d'Isolde qui se consume d'amour et de mort. À la toute fin de cet océan de sons surgit la résolution de ce premier accord. Lors de ce passage, le livret dit ces mots : « *Höchste Lust* », volupté suprême.

SIBELIUS

La *Symphonie n°3* marque une rupture dans la musique de Sibelius. C'est d'abord une nouvelle étape dans la vie du compositeur. En 1904, la famille Sibelius achète une maison dans la forêt, à une trentaine de kilomètres au Nord d'Helsinki, appelée Ainola en hommage à Aino, l'épouse de Jean. Toute la symphonie s'en ressent : claire, transparente, d'une modernité nouvelle. Un magnifique hymne à la nature.

Toutefois, l'écriture ne fut pas aisée pour le compositeur. Le travail fut interrompu plusieurs fois, et malgré la distance prise avec la vie urbaine, Sibelius luttait contre un alcoolisme envahissant et une volonté d'écrire une musique totalement organique, fusionnant chacun de ses éléments. Le début, qui nous paraît particulièrement décidé aujourd'hui, fut ainsi l'objet de nombreuses hésitations.

On ne saurait mieux décrire cette *Symphonie n°3* qu'en prenant l'exemple contraire et exactement contemporain des symphonies de Mahler. Alors que chez l'Autrichien, tout est démesure (la célèbre « *Symphonie des mille* »), hétérogénéité (une valse pouvant succéder à un air populaire et tragique), le Finlandais privilégie un orchestre aux petites dimensions et aux transitions subtiles. Là où l'un affirme : « *la symphonie doit être comme le monde : elle doit tout embrasser !* », l'autre choisit de créer un univers à part entière, croissant de façon naturelle à la manière d'une plante. À sa création à Helsinki en 1907, l'œuvre surprit beaucoup après la grandiose et héroïque *Symphonie n°2* d'essence nationaliste.

Dès l'introduction, un rythme de danse paysanne parcourt le tissu orchestral. Bientôt, une douceur typiquement nordique tempère des éléments romantiques, notamment dans le magnifique mouvement lent. Mais c'est dans le troisième et dernier mouvement (ici le scherzo et le finale d'une symphonie fusionnent en un bloc) que Sibelius crée une progression sonore inexorable, chaque élément découlant du précédent et annonçant le suivant. Avec une telle épure, le grand hymne des cuivres s'affirme comme la conclusion logique de la symphonie. Sibelius poussera ce travail de fusion encore plus loin dans les symphonies à venir, jusqu'au silence, jusqu'à s'arrêter de composer trente ans avant sa disparition en 1957.

Dalia Stasevska Direction

Principale invitée du BBC Symphony Orchestra depuis 2019, Dalia Stasevska a fait ses débuts la même année aux BBC Proms et a dirigé le BBC Symphony Orchestra au Barbican Centre, où elle a présenté la *Symphonie de psaumes* de Stravinsky en compagnie des BBC Singers, la *Symphonie n°1* de Sibelius ainsi que la première britannique du *Concerto pour violon* d'Helen Grime, en compagnie de la violoniste Leila Josefowicz.

Elle a dirigé de grandes phalanges symphoniques telles que le Detroit Symphony, le Dallas Symphony, le Royal Liverpool Philharmonic, le Hallé Orchestra, l'Orchestre de chambre de Lausanne, le Melbourne Symphony, le West Australian Symphony, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre radio-symphonique de Suède, le Trondheim Symfoniorkester.

Passionnée d'opéra, elle a dirigé *Madama Butterfly* et *Lucia di Lammermoor* au Norske Opera, *Don Giovanni* à l'Opéra de Stockholm, *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Toulon, *La Petite renarde rusée* à l'Opéra national de Finlande et *Höstsonaten* de Sebastian Fagerlund en 2018 dans le cadre du Festival de la mer Baltique de Stockholm, avec Anne Sofie von Otter.

Dalia Stasevska a d'abord étudié le violon, l'alto et la composition au Conservatoire de Tampere et à l'Académie Sibelius, puis la direction d'orchestre auprès de Jorma Panula, Leif Segerstam, Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste, Susanna Mälkki, Mikko Franck et Sakari Oramo. En décembre 2018, elle dirigeait l'Orchestre royal philharmonique de Stockholm à l'occasion de la cérémonie de remise des Prix Nobel. Elle vient d'être élue cheffe désignée du prestigieux Orchestre de Lahti en Finlande.



© Sanna Lehto

Ingela Brimberg Soprano

Ingela Brimberg a chanté le rôle de Brünnhilde dans *Der Ring* au Theater an der Wien, Senta dans *Der fliegende Holländer* au Staatsoper de Hambourg puis Elsa dans *Lohengrin* à La Monnaie de Bruxelles. Elle chante aussi le rôle d'Elektra dans *Idomeneo* à l'Opéra de Göteborg, le rôle-titre dans *Elektra* de Strauss au Staatstheater Kassel et Chrysothemis dans *Elektra* en version concert au Festival de Verbier mais aussi Senta au Teatro Real de Madrid et au Deutsche Oper Berlin.

À La Monnaie de Bruxelles, Ingela Brimberg interprète Valentine dans *Les Huguenots* sous la direction de Marc Minkowski (meilleure production de l'année 2011 du magazine Opernwelt). Elle fait ses débuts à l'Opéra Royal de Stockholm au printemps 2013 dans le rôle d'Ellen Orford dans *Peter Grimes*. La même année, elle chante Senta pour la première fois en concert lors de représentations en France, en Autriche et en Espagne sous la direction de Marc Minkowski (CD édité sous le label Naïve).

Ingela Brimberg a été formée à l'Académie de musique et d'arts dramatiques à l'Université de Göteborg. Récemment, elle a chanté le rôle-titre dans *Elektra* sous la direction de Paul Daniel à l'Opéra National de Bordeaux (2018), le rôle-titre dans *Salome* à l'Oper Köln (oct. nov 2018) et Eva dans *Höstsonaten* à Helsinki (en 2019) ainsi que Brünnhilde dans *Die Walküre* au Teatro Real de Madrid (2020).



© D.R.

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas de Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et plus récemment la *Symphonie n°7* de Mahler. Dernièrement sont parus, le premier opus de Marie Oppert, « Enchantée », dirigé par Nicholas Skilbeck chez Warner Classics et chez Pentatone, « Belle époque » avec la clarinettiste Annelien van Wauwe. Sur ces six derniers enregistrements, cinq ont été dirigés par Alexandre Bloch. En 2020, sont sortis un enregistrement de deux œuvres de Yann Robin pour le label La Buissonne et « Le chant de la terre » chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus.



© Ugo Ponté - ONL

Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

—

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

—

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Lucie Leguay / Jonas Ehrler / Léo Margue / Victor Jacob

—

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliak / N. • François Cantault / Alexandre Diaconu • Gerta Alla / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Héléne Gaudfroy / Inès Greliak / Xin Guérint / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. **Altos** N. / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Hammache / Paul Mayes / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Edwige Della Valle / Louise De Ricaud / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / N.

Flûtes Clément Dufour / N. • Pascal Langlet / N. (piccolo)

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel / N. (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart / N. • Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette) / Jorge Gaona Ros (clarinette basse)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / Alexandre Collard • Frédéric Hasbroucq / Gabriel Potier / Éric Lorillard / Katia Melleret

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • N. (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / N. • Christian Briez / Yves Bauer (trombone basse)

Tuba N.

Timbales Laurent Fraiche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille : François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille

François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*

Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture et de la Communication,
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT



Crédit du Nord



PARTENAIRES CULTURELS

OPÉRA DE LILLE

ORCHESTRE DE PICARDIE

DIRECTION MUSICALE

eSMD

CONSERVATOIRE
Tourcoing



PALAIS BEAUX-ARTS
LILLE



Lille métropole
musée d'art moderne
d'art contemporain
et d'art brut



PARTENAIRES MÉDIAS



mezzo



CLASSIQUENEWS.COM

philosophie



3 hauts-de-france



Éco121



L'Orchestre National de Lille est labellisé



Nous remercions les équipes du Nouveau Siècle.

Orchestre National de Lille 30 place Mendès France - BP 701 19 - 59027 Lille cedex
onlille.com / 03 20 12 82 40